

Le programme Stoechas : améliorer la connaissance de la biodiversité terrestre du territoire du Parc national de Port-Cros pour optimiser sa gestion

Guillaume ASTRUC¹, Samuel PEREIRA-DIAZ¹, Frédéric MÉDAIL^{2*},
Alain BARCELO¹

¹ *Parc national de Port-Cros, 181 Allée du Castel Saïte-Claire, BP 70220 83406 Hyères CEDEX, France.*

² *Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie Marine et Continentale (IMBE), Aix-Marseille Université, Avignon Université, CNRS, IRD, Campus Aix, Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée, 13545 Aix-en-Provence CEDEX 4, France.*

**Contact : frederic.medail@imbe.fr*

Le Parc national de Port-Cros (PNPC) est engagé, pour une période de cinq ans (2021–2026), dans un programme intitulé *Stoechas* : améliorer la connaissance de la biodiversité du territoire du Parc national de Port-Cros pour optimiser sa gestion. Ce programme, porté par le Service connaissance pour la gestion de la biodiversité du Parc national, est financé par la Fondation Prince Albert II de Monaco. Ce programme ambitieux consiste principalement en la réalisation d'un grand inventaire de la flore et de la faune terrestres (dans le contexte d'une approche écosystémique) de l'Aire Optimale d'Adhésion (AOA), depuis La Garde jusqu'à Ramatuelle (département du Var), avec l'objectif de produire des pistes pour optimiser les modalités de gestion écosystémique de la biodiversité dans les différentes communes de l'Aire d'Adhésion (AA), qui correspond aux communes de l'AOA qui ont adhéré au PNPC.

Le territoire terrestre du PNPC réserve encore des surprises en termes de biodiversité. Si l'on connaît bien la distribution des oiseaux, mammifères et plantes à fleurs qui le peuplent, de nombreuses espèces restent à découvrir, notamment pour certains groupes taxonomiques tels que les lichens et le vaste monde des invertébrés (escargots terrestres, coléoptères, vers de terre, etc.). La dynamique de la flore et de la faune locales et des interactions inter-espèces constituent également des indicateurs importants pour le suivi des impacts induits par l'activité humaine et plus généralement par le changement global.

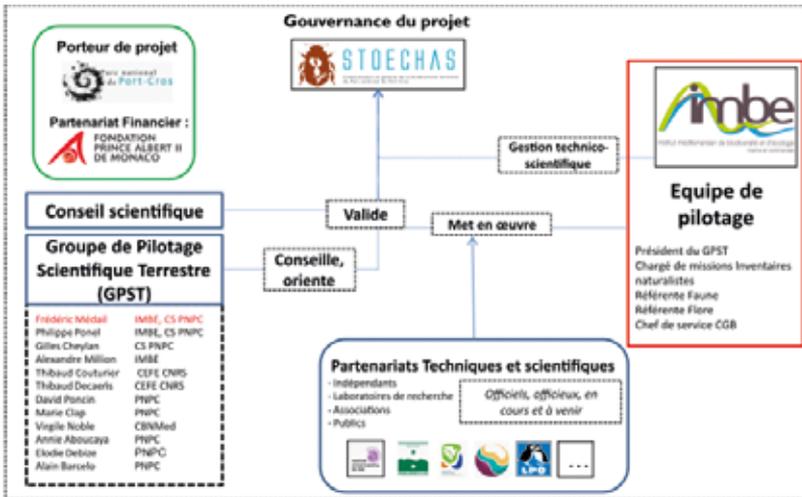


Figure 1. Description de la gouvernance du programme Stoechas.

Le programme *Stoechas* repose sur trois étapes majeures

Étape 1 : état des lieux des connaissances bibliographiques

Dès le début du programme, une phase de bilan des connaissances par la recherche de données de présences historiques d'espèces sur le territoire de l'AOA du PNPC a été initiée. Elle a débuté avec la consultation des bases de données existantes (Silene Expert, qui est la plateforme régionale du Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine naturel porté par le Ministère en charge de l'Environnement, Faune PACA base régionale sur la biodiversité développée par la Ligue de Protection des Oiseaux, etc.), complétée par des apports venus d'une recherche bibliographique et de l'analyse de collections d'invertébrés (muséums de Nice et du Var ainsi que collections privées) (Braschi, 2021). En parallèle, une base de données interne au PNPC est développée sous la plate-forme numérique GéoNature par le Service d'information.

Étape 2 : prioriser les inventaires et élaboration d'une stratégie scientifique

L'hétérogénéité des données, tant spatiale, temporelle que suivant les groupes taxonomiques, a amené à devoir hiérarchiser les besoins d'inventaires au cours des quatre années d'inventaires que comporte ce programme. La stratégie scientifique a été élaborée par un Groupe de pilotage scientifique terrestre (Fig. 1), regroupant des experts scientifiques et naturalistes et dirigé par Frédéric Médail (Aix-Marseille Université/Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie).

Ceci a permis d'aboutir à une stratégie scientifique et opérationnelle qui permet d'organiser la collecte de données sur le

terrain autour de deux grands axes : (i) l'un consistant à des inventaires libres pour les groupes taxonomiques les moins connus et sur les espaces les moins étudiés, et (ii) l'autre reposant, au cas par cas, sur des inventaires sous protocole standardisé (i.e. répliquables dans le temps et dans l'espace, avec prise en compte de la pression d'observation, de la probabilité de détection, de l'analyse des communautés), selon les possibilités de chaque étude et la mobilisation des experts associés.

En parallèle aux études d'inventaires, une cartographie des habitats sur l'ensemble de l'aire optimale d'adhésion (AOA) a été définie et réalisée par le Conservatoire botanique national méditerranéen (responsable Virgile Noble). Basée sur une topologie emboîtée, cette approche inclut la cartographie de 56 habitats terrestres.

Étape 3 : hiérarchisation des enjeux

Les connaissances acquises et synthétisées dans le cadre du programme *Stoechas* devraient permettre, à terme : (i) de mieux spatialiser la biodiversité terrestre du PNPC (zones cœurs et AOA) et de réduire les disparités de connaissances entre groupes taxonomiques ; (ii) de fournir des préconisations de gestion pour les décideurs locaux, en termes d'habitats (approche écosystémique) et d'espèces à fort enjeux de conservation ; (iii) de développer des outils de sensibilisation du grand public.

Le PNPC, les communes et acteurs impliqués dans la gestion de ces territoires disposeront ainsi de ressources leur permettant une préservation efficace et ciblée d'un patrimoine naturel exceptionnellement riche et original sur le plan biogéographique (Médail *et al.*, 2013).

Références

- Braschi, J. 2021. *Capitalisation des sources de données naturalistes et bibliographiques du Parc national de Port-Cros*. Rapport du Parc national de Port-Cros, Hyères. 38 pp.
- Médail F., Cheylan G., Ponel P., 2013. Dynamique des paysages et de la biodiversité terrestres du Parc national de Port-Cros (Var, France) : enseignements de cinquante années de gestion conservatoire. *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 27: 171-262.